

Amazonie : au Brésil, un militant Guajajara défenseur de la forêt tué dans une attaque

Par AFP - Publié le 05/11/2019

Sao Paulo (AFP)

Le militant indigène Paulo Paulino, défenseur de la forêt, a été tué et un autre membre de la tribu amazonienne Guajajara blessé lors d'une embuscade tendue par des trafiquants de bois dans l'Etat du Maranhao (nord-est du Brésil), ont annoncé les autorités régionales le 2 novembre.

Les deux hommes "s'étaient éloignés du village pour chercher de l'eau quand ils ont été encerclés par au moins cinq hommes armés", a tweeté le secrétariat aux droits de l'homme du gouvernement du Maranhao.

Paulino, comme son compagnon, Laércio, faisait partie d'un groupe nommé les "Gardiens de la forêt" formé par les Guajajara, tribu qui compte environ 14.000 personnes dans le Maranhao, pour défendre les territoires indigènes menacés par l'exploitation illégale du bois et l'expansion agricole. Ils transmettent notamment les données GPS de zones où sont retrouvés des troncs découpés et viennent en aide aux pompiers lors d'incendies de forêt.

Selon les autorités régionales, un bûcheron est porté disparu. Il aurait été tué dans l'embuscade, selon des informations non officielles.

L'attaque est survenue vendredi 1er novembre sur le territoire indigène d'Arariboia en [Amazonie](#), à quelque 500 km de Sao Luís, capitale de l'Etat de Maranhao, ont précisé les autorités.

Selon l'ONG Survival International, Paulo Paulino Guajajara, connu également sous le nom de Kwahu Tenetehar, a été touché au cou par un coup de feu et est mort dans la forêt tandis que son compagnon Laércio (également connu sous le nom de Tainaky Tenetehar), touché par balle dans le dos, est parvenu à s'enfuir. Le ministre de la Justice brésilien, Sergio Moro, a affirmé que la police enquêtait sur l'assassinat.



"Nous ferons tout pour amener devant la justice les responsables de ce crime grave", a-t-il tweeté. Une équipe de policiers se préparait à aller sur place, selon son cabinet.

"Des menaces de mort constantes"

Pour l'ONG Greenpeace, *"Paulino et Laércio sont les dernières victimes d'un Etat qui se refuse à respecter ce que stipule la Constitution". Greenpeace dénonce "l'incapacité de l'Etat à accomplir son devoir de les protéger ainsi que tous les territoires indigènes du Brésil".*

Selon l'enquêtrice de Survival International, Sarah Shenker, qui s'était rendue en avril dans cette région, le travail des Guajajara est important pour protéger également d'autres indigènes de la zone comme les [Awa, tribu isolée qui ne compte que quelques dizaines de membres.](#)

"Le gouvernement brésilien doit accepter que protéger ces terres relève de sa responsabilité. Le fait qu'il ne le fasse pas, son absence là-bas, est la raison qui pousse les Gardiens à assumer cette défense, un travail très dur et dangereux", a déclaré Mme Shenker à l'AFP.

Trois autres Gardiens ont déjà été tués dans des attaques par le passé. Selon elle, Kwahu travaillait avec détermination malgré *"des menaces de mort constantes"*.

Le président brésilien d'extrême droite Jair Bolsonaro préconise l'exploitation commerciale des terres indigènes et des zones préservées.

"Il est l'heure d'arrêter ce génocide institutionnalisé. Cessez d'autoriser de verser le sang de notre peuple", a tweeté après l'annonce du meurtre Sonia Guajajara, coordinatrice de l'Association des peuples indigènes du Brésil (APIB).

Selon des chiffres du Congrès missionnaire indien (Cimi, association liée à l'Eglise catholique) cités par l'APIB, 160 intrusions de trafiquants de bois ou d'[orpailleurs illégaux](#) ont été recensées de janvier à septembre cette année, en hausse de 44% par rapport au total de l'année 2018.

<https://www.geo.fr/environnement/>